

La Borréliose de LYME : une épidémie silencieuse

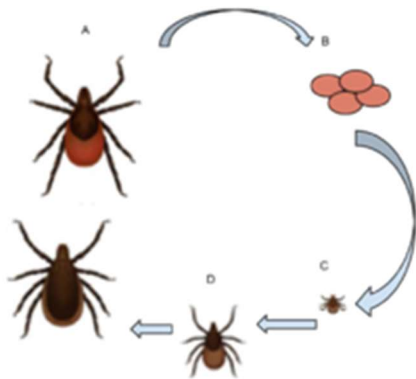
"La meilleure réussite des maladies vectorielles à tiques est d'avoir divisé la communauté médicale, paralysé les recherches et choisi un moment d'instabilité dans la politique de santé publique. Sans parler du manque de ressources financières et de temps des médecins pour se spécialiser"

La Maladie de Lyme ou Borréliose de Lyme fait partie des Maladies Vectorielles à Tiques (MVT). Elle reste malgré tout méconnue en raison de son diagnostic difficile. Pourtant elle se propage de façon significative en France dans toutes les régions même si elle est plus répertoriée dans les régions boisées puisqu'elle est essentiellement apportée par un acarien : la tique ! (voir MAG n° 44).

Attention : on la trouve aussi dans les parcs et les jardins !

Rappelons-le, la tique est un vecteur invincible et étonnant !

La femelle (A) pond 3.000 œufs (B) et plus de 300 vont vivre. La larve (C) minuscule a 6 pattes, elle cherchera un « hôte » pour passer au stade de « nymphe » (D). Elle aura alors 8 pattes et au prochain repas de sang elle deviendra adulte (A) (mâle ou femelle). Le mâle cherchera un repas de sang et ensuite mourra après avoir fécondé la femelle qui recherchera un autre repas sanguin afin de faire ses œufs. Elle pondra et mourra à son tour.



Le cycle de vie d'une tique



L'hôte de passage peut être un animal sauvage à sang chaud ou froid,

un animal de compagnie **ou un humain !**

La tique ne peut pas voler ou sauter, elle se pose sur sa victime pour faire son repas. C'est lors de ce



repas sanguin que la tique peut transmettre des maladies dangereuses, les MVT (et toutes ne sont pas encore connues). Il est donc très important de retirer cette tique (avec un tire-tique) et de désinfecter la zone de pique le plus rapidement possible (voir les gestes qui sauvent sur l'article précédent).

La salive de la tique est très élaborée : c'est un anesthésiant de contact. Elle injecte aussi des anticoagulants et inactive le système immunitaire !

Après une morsure de tique, un érythème migrant (tache rouge cylindrique) peut apparaître sur la peau même après plusieurs jours. C'est la preuve d'une infection due à la bactérie *Borrelia*. Malheureusement cet érythème n'apparaît que dans la moitié des cas...

Il y a aussi d'autres symptômes qui doivent alerter... fièvre, douleurs musculaires, fatigues... sans raisons apparentes.

A ce stade, si la maladie n'est pas diagnostiquée assez tôt et si un traitement antibiotique n'est pas administré, la maladie de Lyme va entrer dans la chronicité et elle peut atteindre différentes parties de corps : cœur, système nerveux, articulations...

Une maladie en 3 phases

La maladie de Lyme présente trois phases distinctes :

- 1) La phase aiguë ou primaire : Les symptômes précoces de la maladie de Lyme incluent l'érythème migrant, la fatigue, les frissons, de la fièvre, des maux de tête, des douleurs musculaires et articulaires, ils peuvent apparaître de nombreux jours après la piqûre. Lorsque le patient n'est pas traité rapidement, la maladie peut prendre une forme chronique qui va mimer quasiment toutes les pathologies.
- 2) La phase secondaire apparaît plusieurs semaines ou mois après et se manifeste par de la fatigue inhabituelle, des douleurs articulaires aiguës, des manifestations cardiaques et neurologiques, une paralysie faciale...
- 3) La troisième phase se manifeste plusieurs mois ou années après l'infection par des atteintes cutanées plus sévères, des douleurs articulaires semblables à celles de la phase 2 et des manifestations neurologiques touchant la moelle épinière ou le cerveau.

Les diagnostics qui font tiquer le corps médical

Il est difficile de diagnostiquer une maladie de Lyme, surtout quand le patient ne se souvient pas d'avoir été mordu par une tique ou ne présente pas de symptômes (70% des cas).

En France, selon les directives de la Haute Autorité de Santé (HAS), le diagnostic de la maladie de Lyme consiste à chercher les anticorps contre la bactérie *Borrelia* qui seraient fabriqués par le système immunitaire du malade. Le traitement antibiotique sera prescrit sur 3 semaines, mais cette durée n'est pas toujours suffisante. « Selon le Professeur Perronne, c'est surtout un moyen de voir la réaction du patient au traitement qui va diriger les traitements suivants. »

Le premier test, Elisa, n'est malheureusement que peu fiable et souvent prescrit dans une mauvaise période (trop tôt ou trop tard). De plus, si ce test est négatif le patient ne peut pas prétendre à un autre test complémentaire, le Western Blott, remboursé par la CPAM. C'est pourtant ce test qui va prévaloir.

La caractéristique principale de la forme chronique de la maladie de Lyme, c'est que les symptômes apparaissent et disparaissent selon les jours. Douleurs articulaires, musculaires, symptômes neurologiques (fourmillements, engourdissements, sensation de brûlure) vont et viennent et changent de localisation. La deuxième difficulté de cette maladie de Lyme chronique, c'est qu'elle peut simuler n'importe quelle autre maladie et qu'on ne peut pas la détecter de manière fiable car les symptômes sont inexplicables. Cette maladie affecte dramatiquement la qualité de vie des patients et de l'entourage. La situation la plus complexe se présente lorsque le patient ne peut pas être étiqueté « maladie chronique de Lyme ». Cette maladie n'est pas reconnue par la communauté scientifique et par la Sécurité Sociale.

Il faut noter que la maladie de Lyme est complexe car l'infection par les spirochètes (c'est la forme des bactéries pathogènes mobiles) est généralement associée à d'autres infections transmises par les tiques : bactéries, protozoaires (parasites pathogènes), champignons, vers, virus... On parle de co-infections.



TRAITEMENTS

Le traitement conventionnel recommandé par les Hautes Autorités de Santé (HAS) repose essentiellement sur la prise d'antibiotiques sur une durée trop courte mais qui font disparaître certains symptômes. Le problème c'est que cette maladie, même traitée par antibiotiques, peut rester sous une forme chronique.

Les traitements antibiotiques seraient efficaces chez la plupart de patients diagnostiqués précocement (stade 1) pour la maladie de Lyme ; on ignore leur efficacité réelle chez ceux qui sont diagnostiqués plus tard. S'ils ne sont pas traités, 60% des patients développent une arthrose de Lyme ; les cas les plus sévères ont des risques plus élevés d'avoir des lésions permanentes au niveau des articulations. Plus le traitement commence tôt après l'infection, plus le taux de succès est élevé.

Les médecins qui connaissent bien la maladie modulent le traitement en fonction de l'état du patient et de ses symptômes. Ils utilisent des antibiotiques ayant des spécificités propres et qui sont adaptés à la multiplicité des co-infections. Le recours à des traitements comme celui contre le Paludisme (la fameuse Chloroquine) capables d'attaquer les formes enkystées et très résistante de la bactérie est souvent nécessaire. En parallèle, pour optimiser l'immunité, une complémentation nutritionnelle est généralement mise en place (vitamines, minéraux..)

Oui, les médecins qui soignent Lyme, sont saturés. Il y a des listes d'attente de huit mois en moyenne pour avoir un rendez-vous, notamment dans l'est de la France, la région la plus touchée car l'une des plus boisée. Il y a urgence car il s'agit d'un véritable enjeu de santé publique. Au rythme de l'avancée de la maladie, on ne peut plus dire aujourd'hui qu'il s'agit d'une maladie rare...

L'hygiène de vie est aussi importante : le respect des heures de sommeil, d'une alimentation riche en légumes et équilibrée, d'éviter le sucre, l'alcool, souvent le gluten qui favorise les inflammations... d'arrêter de fumer, de faire de l'exercice physique.

En résumé, pour traiter des maladies vectorielles à tique, il faut :

- Rechercher les borélioses
- Rechercher également les co-infections possibles (Babésia, Théleiria, ...)
- Renforcer le système immunitaire
- Traiter avec des antibiotiques
- Drainer, éliminer, soutenir le foie et les émonctoires
- Prendre soin de son microbiote avec une alimentation de bonne qualité et diversifiée
- Trouver les probiotiques qui vous sont adaptés
- Les huiles essentielles ont montré leur efficacité in vitro contre différents pathogènes (et de nombreux malades ont recours à ces traitements qui donnent de bons résultats) :

Traitements conventionnels et alternatifs ne s'opposent pas, une approche naturopathique serait complémentaire

NB : Tous les traitements ci-dessus sont uniquement mentionnés à titre d'exemples. Pour toute suspicion de Borréliose de Lyme, parlez-en à votre médecin.

Au cœur de cette controverse, plusieurs associations de personnes touchées par la maladie, militent pour que des financements publics soient alloués. L'amélioration des tests existants, la recherche médicale sur des traitements efficaces, de nouveaux tests fiables sont au cœur des demandes des malades. Ils veulent aussi protéger les médecins qui, s'ils « osent » traiter en dehors des protocoles se verront pénalisés voire radiés. Ces associations, dont **France Lyme**, font entendre la voix des malades. Elles organisent des réunions sur la prévention et la façon de vivre avec cette maladie. Mieux la connaître... c'est surtout l'éviter, la soigner et mieux vivre avec...

Ces associations n'ont pas pour but de vous établir un diagnostic médical, ni de vous apporter des conseils thérapeutiques ; Si vous souhaitez une aide personnalisée il est conseillé de consulter votre médecin.

Les informations contenues dans ce dossier sont données en toute bonne foi et à ce titre purement indicatifs. Elles ne sauraient en aucun cas avoir valeur scientifique ou médicale, ni se substituer à une consultation médicale et à la prescription d'un médecin

Jean Pierre GAY